

## CET ÉTÉ, AU JARDIN DES PLANTES

en longeant les grandes serres...

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Variations sur le thème de la biodiversité

par le Théâtre du Voyageur ([www.theatre-du-voyageur.com](http://www.theatre-du-voyageur.com))

en coproduction avec le Muséum national d'Histoire naturelle ([www.mnhn.fr](http://www.mnhn.fr))

Les vendredis 8, 15, 22, 29 juillet et 5, 12, 19, 26 août,  
à 15 heures

## POUR QUI VEUT VOIR...

d'après *L'Homme qui plantait des arbres* de J. Giono, et autres textes de J.H. Fabre, T. Monod, J.P. Haigneré, S. Ribes, J. Rostand, S. Jay Gould, J.M.G. Le Clézio, P. Blandin, J. Dorst, A. Artaud, H. Michaux, T. Ushte, Saint-John-Perse, G. Flaubert, C. Nurisdany et M. Pérennou, W.Shakespeare...

Adaptation et mise en scène Chantal Melior

Chorégraphie Ariane Lacquement

avec Sandrine Baumajs, Ariane Lacquement, François Louis, Gautier Gaye, Chantal Melior.

*Tâcher à mieux regarder ce qui nous entoure plutôt qu'à s'en distraire par du neuf. Il y a dans mon petit jardin plus qu'il n'en faut pour me dépayser.* (Jean-Henri Fabre)

Faire écho à la diversité des sensibilités face à la nature, du scientifique, du poète, du paysan, de l'indien ou de l'astronaute et apprendre à voir.

Samedi 23 et dimanche 24 juillet, à 18 heures  
Week-end exceptionnel

## PAR LES SOIRS BLEUS D'ÉTÉ...

Concert spectacle

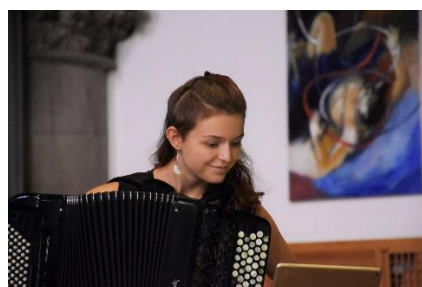
avec Julia Sinoimeri accordéon & Sandrine Baumajs, Ariane Lacquement, François Louis, Gautier Gaye, Chantal Melior.

Texte et mise en scène C. Melior / chorégraphie A. Lacquement,

*Par les soirs bleus d'été, j'irai par les sentiers...* (Rimbaud)

Comment (se) compose-t-on avec la nature, avec les êtres vivants, avec l'avenir, avec le passé, avec ce qu'il y a dans l'air ? Musiques, discours, déclarations, paysages : un monde de sensations ...

*Le jardin est rempli de sons, de bruits, d'airs délicieux.*







Julia Sinoimeri



Gautier Gaye



Sandrine Baumajs



Ariane Lacquement,



Ariane Lacquement



Ariane Lacquement et Gautier Gaye



Sandrine Baumajs



François Louis



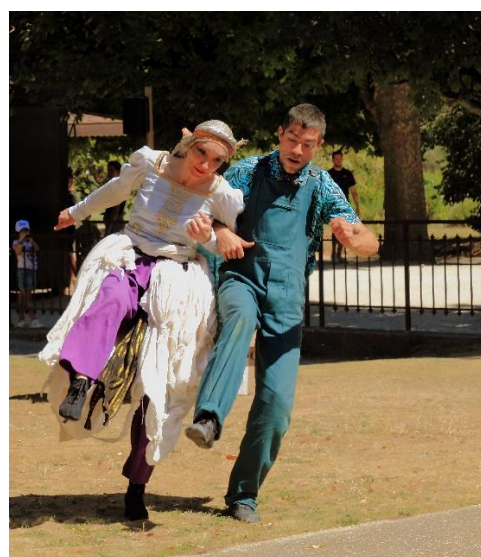
Chantal Melior

**POUR QUI VEUT VOIR**





Jardin  
des  
Plantes  
Juillet  
août  
2022  
MUSÉUM  
NATIONAL  
D'HISTOIRE  
NATURELLE



## POUR QUI VEUT VOIR

d'après L'Homme qui plantait des arbres de J. Giono, et autres textes de J.H. Fabre, T. Monod, J.P. Haigneré, S. Ribes, J. Rostand, S. Jay Gould, J.M.G. Le Clézio, P. Blandin, J. Dorst, A. Artaud, H. Michaux, T. Ushte, Saint-John-Perse, G. Flaubert, C. Nurisdany et M. Pérennou, W.Shakespeare...

Contacts :  
06 61 56 97 60

Isabelle de Grossouvre  
Communication – diffusion  
[thduvoyageuradm@gmail.com](mailto:thduvoyageuradm@gmail.com)

Chantal Melior  
Adaptation et Mise en scène  
[Chantal.melior@free.fr](mailto:Chantal.melior@free.fr)

Théâtre du Voyageur  
Au centre de la gare SNCF d'Asnières-sur-Seine / Quai D  
34 bis, avenue de la Marne  
92600 Asnières-sur-Seine  
[www.theatre-du-voyageur.com](http://www.theatre-du-voyageur.com)

## PARCOURS DU SPECTACLE POUR QUI VEUT VOIR...

adaptation et mise en scène : Chantal Melior / conseil scientifique, Yves Girault, Muséum national d'Histoire naturelle / avec Sandrine Baumajs, Ariane Lacquement, François Louis, Gautier Gaye, Chantal Melior.

*Tâcher à mieux regarder ce qui nous entoure plutôt qu'à s'en distraire par du neuf. Il y a dans mon petit jardin plus qu'il n'en faut pour me dépayser.*  
(Jean-Henri Fabre)



Nous avons joué cet été au Jardin des Plantes, dans le cadre des *Rendez-vous Nature* du Muséum national d'Histoire naturelle, une création intitulée *Pour qui veut voir*, qui traite de la biodiversité et des relations entre l'homme et la nature.

Ce spectacle a déjà une longue histoire derrière lui.

Une première commande fut passée par le Muséum d'Histoire Naturelle de Saint-Denis de la Réunion en 2003.

La longévité n'est pas obligatoirement une garantie de qualité mais, au fil des programmations, et des versions nouvelles, nous avons pu mesurer à quel point les thèmes de ce spectacle touchent un public de tous âges et de toutes sensibilités.

Notre intention première était bien de rassembler un grand nombre d'auteurs pour faire écho à la diversité des sensibilités face à la nature, et pour apprécier la diversité des regards du scientifique, du poète, du paysan, de l'indien ou de l'astronaute : Théodore Monod, Jean-Henri Fabre, Jean-Pierre Haigneré, Jean Rostand, Stephen Jay Gould, Jean Dorst, Henri Michaux, ou encore Claude Nurisday et Marie Pérennou (*Microcosmos*), Saint-John-Perse, Gustave Flaubert, William Shakespeare, Arthur Rimbaud... et Jean Giono, avec *L'Homme qui plantait des arbres* ou J.M.G. Le Clezio, avec *le discours du Chef indien*...

En nous parlant essentiellement de la beauté du monde, toutes ces visions ne nous détournent pas des questions préoccupantes, mais elles nous apprennent à voir, à sentir, à comprendre, à nous émerveiller...

La mise en scène établit donc des ponts entre ces auteurs et une galerie de personnages très dessinés nous fait voyager dans l'espace et dans le temps. Il y a d'abord « les anciens » qui accueillent le public : on a compris qu'ils ne s'inquiètent pas pour eux mais pour les générations futures...

Mêlant à la fois théâtre, danse et musique, le spectacle dure 50 mn dans sa version courte ou 1h10 dans sa version musicale. Il s'adresse aux enfants à partir de huit ans aussi bien qu'aux adultes. Il est adaptable. Lors de notre tournée à la Réunion, nous avons joué dans des théâtres, des musées, des cours d'école, des réfectoires, à l'intérieur et à l'extérieur... Plus récemment, encore dans des théâtres, des médiathèques et des jardins...

Ce spectacle a été créé  
en septembre 2003,  
au Muséum d'Histoire Naturelle  
de Saint-Denis de La Réunion.



**Le Journal de l'île DU 12 septembre 2003**

**article paru aussi sur Clicanoo.com**

**Création de la cie du Voyageur pour le muséum**

**Biodiversité « Pour qui veut voir »**

Quand le théâtre croise la science on peut s'attendre à une prise de tête pour cause d'exercice pontifiant et redondant. Raté, en ce qui concerne l'association de bienfaiteurs de la biodiversité entre muséum dionysien et comédiens parisiens du Voyageur. Elle nous vaut plutôt une prise de cœur et de belle humeur.

• *A ne pas manquer*

— *Représentation unique pour grand public dimanche 14 septembre de 14 h à 16 h au Muséum d'histoire naturelle*  
— *Représentations scolaires au Muséum d'histoire naturelle demain vendredi 12, lundi 15 de 9 h à 11 h et de 14 h à 16 h*

— *à Musée Stella Matutina, mardi 16 le matin*

— *au Théâtre de Saint-Pierre l'après-midi.*

— *Reprise mercredi matin à Saint-Philippe*

— *jeudi 18 au Tampon l'après-midi,*

— *vendredi 19 au matin à la Plaine-des-Palmistes et le samedi après-midi à Saint-André*

• *Pédagogie renforcée*

*Cette création théâtrale suscite après chaque représentation une discussion entre public scolaire et comédiens, ces derniers répondant aux questions des premiers.*



On a déjà vanté à plusieurs reprises la qualité muséale de l'exposition initiée cette année par Sonia Ribes en hommage à cette Biodiversité que représente "le vivant dans tous ses états". On découvre cette fois, comme un supplément d'âme et d'énergie réservé en priorité aux jeunes classes, une part de génie théâtral pour donner vie aux merveilles recelées par le muséum inscrit au patrimoine du conseil général dans ce sanctuaire du Jardin de l'Etat. Le conservateur s'est appuyé sur le Théâtre du Voyageur pour créer un corollaire humain de chair et de sang aux spectaculaires mises en beauté des trésors et documents exposés. Histoire de faire sonner haut et fort le verbe transmis au fil des décennies par les roseaux pensants de notre planète, Scientifiques ou littéraires mais philosophes et poètes assurément, dès qu'il s'agit d'évoquer les plaies menaçant la perfection et l'équilibre d'une Terre dont ils se sont montrés diserts à louer les attraits. En mots lourds de sens puisés dans les pensées laissées par des êtres aussi différents que Théodore Monod et Jean Giono, Gustave Flaubert et Arthur Rimbaud, Jean-Henri Fabre et Antonin Artaud, Saint-John Perse et Jean-Pierre Haigneré...



*Pour gérer ce débat très vivant, intervient une spécialiste de l'action culturelle et pédagogique qui nous vient du Museum d'histoire naturelle de Paris, Françoise Lemire*

• **Théâtre du Voyageur**  
*Ils sont coutumiers du fait à Paris où ils ont pris l'habitude de travailler aussi pour le Muséum d'histoire naturelle avec représentations très prisées par un large public. Comme l'indique la comédienne et metteur en scène Chantal Melior, pour les acteurs de la Cie du Voyageur, "il s'agit à chaque création de se séparer d'un théâtre psychologique pour rejoindre une autre dimension du théâtre, celle d'une expérience vécue au même instant par le comédien et le spectateur avec le rêve de réunir comme dans le théâtre oriental ou la tragédie grecque théâtre, musique et danse" sachant que "chaque projet est un apprentissage, un voyage".*

Une matière riche mais pas forcément aisée à transmettre en oralité ni à mettre en scène. Le travail de Chantal Melior en cette bonne compagnie, avec les comédiens savoureusement impliqués comme Ariane Lacquement, François Louis et Sandrine Baumajs, a collecté les propos les plus pertinents dans le cadre du moment, en les emballant avec la pointe de fantaisie qui sied pour les servir avec le juste ton. Celui qui fait vibrer exactement les cordes de l'imaginaire, plus ou moins tendues chez les individus suivant leur vécu et l'œuvre opérée par les ans sur leur esprit. Chez les petits comme les grands. Un travail exemplaire devant lequel nous sommes restés les premiers esbaudis.

### **"Le sens de la vie ? La diversité, pas le progrès"**

A l'étage du musée entre vitrines faisant miroiter la faune sous-marine et collections huppées d'oiseaux colorés, une scène avec "feux de la rampe" improvisés révèle aux élèves de CM2 et de 5e de quelques établissements dionysiens les réflexions nature de deux "anciens" opposant la paix et la sérénité des temps lointains aux bouleversements bruyants et polluants de la société d'aujourd'hui. Pour parler et se souvenir, ils s'asseyent sur le gazon de leur rêves éveillés alors qu'au-dessus d'eux un astronaute, perché sur une échelle figurant une fusée, commente sa vision satellitaire du même univers mais vu de très haut. Une introduction au propos "Pour qui veut voir..." sachant que la façon de regarder et de percevoir le monde revêt autant de formes différentes que celles de la biodiversité. Des différences de regard qui engendrent des comportements à l'avenant, laissant les uns subjugués et en contemplation devant ces choses de la vie qui pulsent dans les arbres, les plantes, les insectes, l'air ou le sous-sol et les autres indifférents, récalcitrants voire peureux ou violents à leur égard. Et les acteurs d'évoquer, l'air de ne pas y toucher, avec donc beaucoup de doigté, les phrases qui dénoncent les dévastations, les incuries, les sacrifices et les supplices commis sur la nature au nom du progrès, de la technique, de l'évolution... Avec exemples bien d'ici comme la mise à mort des récifs coralliens, second poumon de la Terre après l'Amazonie et ses forêts. Ou encore incendies, évocation d'oiseaux perdus à jamais et quantités de situations habilement présentées.

**Une leçon magistrale et théâtrale**, avec, sagacité habillée de rire, facéties verbales et faciales, mines de mimes et vestiaire séduisant. Toujours sensées, informatives et intelligibles pour un public de collégiens qui retiendra de cette façon le mieux du monde le message qui sous-tend cette scénographie : "La Terre n'appartient pas à l'Homme, c'est lui qui lui appartient ... L'Homme n'a pas tissé l'étoffe, il n'est qu'un simple fil du tissu" ... De quel droit viendrait-il alors bouleverser la création léguée par ses aînés. A cette question répond l'un des moments les plus émouvants. L'écho du témoignage rendu en 1854 par ce grand chef indien devant l'assemblée des tribus, à Seattle... Un rôle qu'incarne ici Ariane Lacquement dans un costume somptueux d'ingéniosité, avec une immobilité de sage. Elle entame ce qui devient plaidoyer pour la protection de la nature, cri d'amour pour la vie qu'elle offre en partage... "L'eau n'est pas de l'eau seulement, c'est le sang de nos ancêtres et son murmure est la voix du père de mon père... Comme la sève des arbres est le sang de nos mémoires..." On ne peut retracer le détail d'une composition théâtrale d'une heure. Juste ajouter un petit mot qui fuse en final : "Ce n'est pas seulement parce qu'elle est nécessaire à la survie de l'humanité qu'il faut préserver la nature. Mais aussi parce qu'elle est belle et que cette beauté s'avère tout aussi nécessaire à notre harmonie". Marine Dusigne Culture